

Alexandre Dumas
Le comte de
Monte-Cristo 1



edition : **divibib**

qui j'ai remis nos papiers.

—Alors, vous n'avez plus rien à faire ici?»

Dantès jeta un regard rapide autour de lui.

«Non, tout est en ordre, dit-il.

—Vous pouvez donc alors venir dîner avec nous?

—Excusez-moi, monsieur Morrel, excusez-moi, je vous prie, mais je dois ma première visite à mon père. Je n'en suis pas moins reconnaissant de l'honneur que vous me faites.

—C'est juste, Dantès, c'est juste. Je sais que vous êtes bon fils.

—Et... demanda Dantès avec une certaine hésitation, et il se porte bien, que vous sachiez, mon père?

—Mais je crois que oui, mon cher Edmond,

quoique je ne l'aie pas aperçu.

—Oui, il se tient enfermé dans sa petite chambre.

—Cela prouve au moins qu'il n'a manqué de rien pendant votre absence.»

Dantès sourit.

«Mon père est fier, monsieur, et, eût-il manqué de tout, je doute qu'il eût demandé quelque chose à qui que ce soit au monde, excepté à Dieu.

—Eh bien, après cette première visite, nous comptons sur vous.

—Excusez-moi encore, monsieur Morrel, mais après cette première visite, j'en ai une seconde qui ne me tient pas moins au cœur.

—Ah! c'est vrai, Dantès; j'oubliais qu'il y a aux Catalans quelqu'un qui doit vous attendre

avec non moins d'impatience que votre père: c'est la belle Mercédès.»

Dantès sourit.

«Ah! ah! dit l'armateur, cela ne m'étonne plus, qu'elle soit venue trois fois me demander des nouvelles du *Pharaon*. Peste! Edmond, vous n'êtes point à plaindre, et vous avez là une jolie maîtresse!

—Ce n'est point ma maîtresse, monsieur, dit gravement le jeune marin: c'est ma fiancée.

—C'est quelquefois tout un, dit l'armateur en riant.

—Pas pour nous, monsieur, répondit Dantès.

—Allons, allons, mon cher Edmond, continua l'armateur, que je ne vous retienne pas; vous avez assez bien fait mes affaires pour que je vous donne tout loisir de faire les

vôtres. Avez-vous besoin d'argent?

—Non, monsieur; j'ai tous mes appointements du voyage, c'est-à-dire près de trois mois de solde.

—Vous êtes un garçon rangé, Edmond.

—Ajoutez que j'ai un père pauvre, monsieur Morrel.

—Oui, oui, je sais que vous êtes un bon fils. Allez donc voir votre père: j'ai un fils aussi, et j'en voudrais fort à celui qui, après un voyage de trois mois, le retiendrait loin de moi.

—Alors, vous permettez? dit le jeune homme en saluant.

—Oui, si vous n'avez rien de plus à me dire.

—Non.

—Le capitaine Leclère ne vous a pas, en

mourant, donné une lettre pour moi?

—Il lui eût été impossible d'écrire, monsieur; mais cela me rappelle que j'aurai un congé de quinze jours à vous demander.

—Pour vous marier?

—D'abord; puis pour aller à Paris.

—Bon, bon! vous prendrez le temps que vous voudrez, Dantès; le temps de décharger le bâtiment nous prendra bien six semaines, et nous ne nous remettrons guère en mer avant trois mois.... Seulement, dans trois mois, il faudra que vous soyez là. Le *Pharaon*, continua l'armateur en frappant sur l'épaule du jeune marin, ne pourrait pas repartir sans son capitaine.

—Sans son capitaine! s'écria Dantès les yeux brillants de joie; faites bien attention à